



5

# Implications de l'évaluation de la culture financière en termes de politiques et pratiques

Les jeunes en passe de devenir adultes vont bientôt prendre des décisions financières complexes qui auront un impact durant toute leur vie. Les résultats des épreuves PISA de culture financière de 2012 montrent que de nombreux élèves, même dans des pays très performants dans les principaux domaines d'évaluation PISA, doivent améliorer leur culture financière. Ce chapitre examine certaines des implications de ces résultats en termes de politiques et de pratiques.



## LA CULTURE FINANCIÈRE EST UNE COMPÉTENCE ESSENTIELLE DANS LA VIE POUR LES JEUNES

Avec la mondialisation et l'essor de la technologie numérique, les produits et services financiers sont plus largement accessibles, mais aussi de plus en plus complexes, et parallèlement, les individus assument une part croissante de responsabilité dans de nombreuses décisions financières cruciales, par exemple investir dans la poursuite de leurs études, économiser pour financer les études de leurs enfants ou planifier leur retraite. À l'âge de 15 ans, la plupart des élèves ont déjà une certaine expérience des transactions financières – de l'utilisation de leur compte bancaire à l'achat de crédits d'appel pour leur téléphone portable. Il est donc essentiel de développer les compétences en culture financière chez les jeunes en passe de devenir adultes qui devront bientôt prendre des décisions financières complexes qui auront des effets toute leur vie durant.

Plusieurs gouvernements ont adopté des politiques d'éducation financière qui viennent étoffer les mécanismes de régulation financière, les cadres régissant la protection financière des consommateurs et les stratégies d'inclusion financière en vue de favoriser la stabilité financière, de promouvoir la croissance inclusive et d'améliorer le bien-être financier des individus (OCDE/INFE, 2009). D'autres gouvernements privilégient le renforcement des compétences fondamentales dans le cadre scolaire, notamment en mathématiques, avec l'espoir que si les élèves comprennent mieux les concepts mathématiques, ils seront plus à même de les utiliser dans des contextes financiers. Consciente du rôle important de l'éducation financière et de la nécessité de recueillir, à l'échelle internationale, des données sur l'enseignement des matières financières et la culture financière, ainsi que sur les bonnes pratiques, l'OCDE a créé en 2008 le Réseau international sur l'éducation financière (*International Network on Financial Education*, INFE). En 2014, ce réseau comprenait 240 institutions publiques, de 108 pays, qui s'attachent à échanger des bonnes pratiques, à faire des analyses et à élaborer des instruments politiques d'éducation financière. Des forums mondiaux et régionaux – tels que le G20 et l'Association de coopération économique Asie-Pacifique (APEC) – ont récemment reconnu la pertinence de ces travaux pour le développement économique et financier (G20, 2012 ; G20, 2013 ; OCDE/INFE, 2012).

## DE NOMBREUX ÉLÈVES ONT UNIQUEMENT DES COMPÉTENCES ÉLÉMENTAIRES EN MATIÈRES FINANCIÈRES

Les résultats de l'évaluation PISA de la culture financière de 2012, la première du genre, montrent que de nombreux élèves doivent améliorer leur culture financière dans des pays et économies à tous les niveaux de développement économique et financier, même ceux qui sont très performants dans les principaux domaines PISA.

Dans les 13 pays et économies de l'OCDE qui ont participé à cette évaluation, un élève sur dix seulement est très performant en culture financière. Pour mener à bien certaines des tâches les plus difficiles des épreuves PISA de culture financière, les élèves doivent comprendre des concepts financiers clés, par exemple les risques inhérents à certains produits financiers, et connaître dans les grandes lignes leurs droits et responsabilités en tant que consommateurs. Parmi les autres compétences pertinentes en culture financière, citons la capacité de faire des prévisions à court et long termes et de tenir compte des implications que des décisions financières peuvent avoir pour les individus ainsi que pour la société, et la compréhension du paysage financier au sens large, par exemple la fonction de l'impôt sur le revenu ou le fonctionnement des régimes de retraite et d'assurance. Les élèves très performants dans les épreuves PISA de culture financière sont mieux préparés non seulement à prendre les décisions financières qui les attendent à l'avenir, mais aussi à entrer dans la vie active et à participer pleinement à la vie en société en tant que travailleurs, entrepreneurs et citoyens.

Point peut-être plus important encore, les résultats de l'évaluation PISA de la culture financière montrent par ailleurs que plus de 15 % des élèves se situent sous le seuil de compétence dans les pays et économies de l'OCDE participants. Les élèves sous ce seuil sont au mieux capables de mener à bien les tâches financières les plus simples, qui consistent par exemple à faire la distinction entre des besoins et des désirs, et à appréhender la valeur des choses par le biais d'une comparaison de prix unitaires.

Les élèves peu performants doivent améliorer leurs aptitudes pour participer pleinement à la vie économique. Ils doivent acquérir les connaissances et les compétences qui leur permettront de comprendre un éventail de produits et services financiers, par exemple les prêts hypothécaires et les polices d'assurance. Ces élèves effectuent peut-être déjà régulièrement des transactions financières, par exemple faire des paiements en ligne, gérer leur compte bancaire ou choisir entre faire des achats ou économiser de l'argent.



La performance des élèves en culture financière varie sensiblement entre les pays et au sein même de ceux-ci. En moyenne, l'écart de score s'établit à 247 points entre les 10 % d'élèves les plus performants et les 10 % d'élèves les moins performants, et à près de 225 points entre les pays et économies les plus et les moins performants. Dans les pays et économies les plus performants – soit à Shanghai (Chine), en Communauté flamande de Belgique, en Estonie, en Australie, en Nouvelle-Zélande et en République tchèque –, un élève sur trois au moins, voire jusqu'à trois élèves sur quatre, sont systématiquement capables de mener à bien des tâches financières d'une difficulté modérée, par exemple comprendre un bulletin de salaire, qui les concerneront plus tard dans la vie. Ces élèves sont aussi en mesure de comprendre des concepts financiers clés, comme les intérêts combinés, qui sont essentiels pour choisir de manière éclairée des produits de crédit et d'épargne, et pour tenir compte des conséquences à long terme de certaines décisions financières, par exemple les implications liées à l'allongement de la période de remboursement d'un crédit. Par contraste, dans les pays les moins performants, les élèves sont dans l'ensemble uniquement capables de mener à bien des tâches très simples qui les concernent directement, par exemple comprendre l'objet d'une facture. Les fortes disparités qui s'observent dans les niveaux de compétence à l'âge de 15 ans indiquent que les élèves n'ont pas tous la possibilité de développer leur culture financière. Ces disparités sont susceptibles de se creuser encore plus l'âge venant, ces jeunes devenus adultes qui sont moins performants en culture financière risquant d'avoir moins de possibilités d'améliorer leurs compétences.

### S'APPUYER SUR LES CONNAISSANCES ET COMPÉTENCES DE BASE

La performance en culture financière est en forte corrélation avec la performance en mathématiques et en compréhension de l'écrit. Il est indispensable de posséder des compétences de base en mathématiques et en compréhension de l'écrit pour comprendre les concepts, services et produits financiers. L'intensité de la relation entre la culture financière, les mathématiques et la compréhension de l'écrit varie cependant entre les pays.

Dans certains pays et économies performants en culture financière, à savoir en Australie, en Communauté flamande de Belgique, en Estonie, en Nouvelle-Zélande et en République tchèque, les élèves ont en moyenne obtenu des scores plus élevés en culture financière que ne le laissait présager leur score en mathématiques et en compréhension de l'écrit. Par contraste, en France, en Italie et en Slovaquie, les scores des élèves en culture financière sont moins élevés que ceux des élèves d'autres pays dont le score est similaire en mathématiques et en compréhension de l'écrit. Ce constat laisse penser que dans ces pays, les compétences de base que les élèves acquièrent en milieu scolaire ne les aident pas à mener à bien certaines des tâches des épreuves de culture financière.

Les pays cherchent à améliorer les compétences des élèves en culture financière par diverses approches. Certains pays intègrent des cours spécifiques de culture financière dans le programme, soit en identifiant dans quelle matière déjà enseignée ils peuvent s'inscrire, soit – moins souvent – en créant des cours de culture financière à part entière ; d'autres pays préfèrent aider les élèves à mieux comprendre les concepts mathématiques. Comme les approches à l'égard de la culture financière sont relativement récentes (lorsqu'elles existent), les épreuves PISA de culture financière administrées en 2012 ne permettent pas de réunir des éléments probants sur les stratégies qui génèrent de meilleurs résultats en culture financière parmi celles appliquées. La prochaine évaluation de la culture financière, programmée en 2015, devrait fournir davantage d'éléments utiles à cet égard.

### PROMOUVOIR DES ATTITUDES POSITIVES À L'ÉGARD DE L'APPRENTISSAGE

Dans l'enquête PISA, la culture financière se définit non seulement en fonction de connaissances et de compétences, mais également en fonction d'attributs non cognitifs, par exemple la capacité de gérer des facteurs émotionnels et psychologiques qui ont un impact sur les décisions financières. Des attitudes positives à l'égard de l'apprentissage, dont la persévérance et l'ouverture à la résolution de problèmes, sont associées à une meilleure performance en mathématiques ; une relation similaire s'observe avec la culture financière. Le renforcement de ces attitudes dans le cadre scolaire pourrait donc avoir un impact positif sur l'acquisition non seulement des compétences fondamentales, mais également des compétences en matière de prise de décisions financières.

De nombreuses décisions financières requièrent de la patience ou des efforts soutenus dans le temps. La persévérance est donc importante dans de nombreux choix financiers, par exemple économiser pour financer des achats ou rembourser des emprunts. L'ouverture à la résolution de problèmes, qui renvoie notamment au fait d'être disposé à traiter de nombreuses informations et à résoudre des problèmes complexes, est une qualité utile lorsque de jeunes adultes doivent choisir entre des conditions de prêt ou d'assurance, par exemple lors de l'achat de leur première voiture.



L'ouverture à la résolution de problèmes est également en corrélation positive avec le niveau de culture financière dans l'ensemble des pays et économies participants ; et en Colombie, en Fédération de Russie, en France, en Italie, en République slovaque et à Shanghai (Chine), cette corrélation persiste même après contrôle de la performance en mathématiques et en compréhension de l'écrit.

Les éléments étayant l'existence d'une relation positive entre la culture financière et le fait d'avoir un compte bancaire suggèrent qu'une certaine expérience des produits financiers améliore la culture financière des élèves ou que les élèves qui ont une meilleure culture financière sont plus motivés – et peut-être plus confiants – à l'idée d'utiliser des produits financiers. C'est peut-être aussi le signe que les parents s'investissent dans l'éducation de leur enfant, s'ils lui ont ouvert un compte bancaire et lui en ont expliqué le fonctionnement. Des recherches plus approfondies s'imposent, tant à l'échelle nationale qu'internationale, pour déterminer l'importance des différentes expériences dans ce domaine et évaluer leurs effets.

### AIDER LES GARÇONS PEU PERFORMANTS ET LES FILLES

En culture financière, les écarts entre les sexes sont dans l'ensemble relativement ténus à l'âge de 15 ans, même lorsque l'on compare des élèves dont le score est similaire en mathématiques et en compréhension de l'écrit ; les écarts entre les sexes sont toutefois plus importants chez les élèves très performants et peu performants.

Ce constat contraste avec les écarts significatifs de culture financière qui s'observent entre les sexes à l'âge adulte dans un certain nombre de pays, notamment en Australie, en Colombie, aux États-Unis, en France, en Italie et en Nouvelle-Zélande (voir le chapitre 3). Comme les femmes ont une espérance de vie plus longue que les hommes et tendent à gagner moins qu'eux durant leur carrière, elles doivent être particulièrement bien préparées à prendre des décisions financières pour s'assurer un bien-être financier à long terme (OCDE, 2013).

Les différents constats doivent être interprétés avec prudence sachant que les éléments dont ils sont tirés ont été recueillis avec divers instruments, mais ils peuvent indiquer que les femmes ont moins de possibilités que les hommes (dans leur vie professionnelle ou familiale, ou par rapport aux produits financiers auxquels elles ont accès), ou peut-être moins de motivation, pour continuer à apprendre et à développer leurs compétences financières à l'âge adulte. Les politiques doivent donc viser à améliorer les compétences des filles en culture financière. Parallèlement, les garçons peu performants ont aussi besoin de possibilités sur mesure qui leur permettent d'acquérir des compétences de base en culture financière pour prendre les premières grandes décisions financières de leur vie, au moment où ils terminent leur scolarité obligatoire et où ils arrivent à l'âge adulte.

### RÉDUIRE LES INÉGALITÉS DE CULTURE FINANCIÈRE DUES AU MILIEU SOCIO-ÉCONOMIQUE

Les résultats aux épreuves PISA de culture financière administrées en 2012 révèlent des écarts significatifs entre élèves, imputables à leur milieu socio-économique (en particulier la richesse et le fait que les parents travaillent dans la finance, dans certains pays), à leur statut au regard de l'immigration et à la localisation de leur établissement. Ces constats montrent à quel point il est important d'offrir à tous les élèves les mêmes possibilités de développer leurs compétences en culture financière. À défaut d'interventions politiques ciblant spécifiquement les élèves défavorisés, les disparités en termes de culture financière à mettre en lien avec le milieu socio-économique et leurs implications pour l'inclusion sociale et économique se perpétueront, voire s'accroîtront, de génération en génération.

Dans certains pays, de nombreux élèves issus de l'immigration (qu'eux-mêmes ou leurs parents soient nés à l'étranger) n'ont pas les compétences financières dont ils ont besoin pour participer pleinement à la vie en société dans le pays où ils vivent. En moyenne, les élèves autochtones ont obtenu en culture financière des résultats légèrement supérieurs à ceux des élèves issus de l'immigration, même après contrôle du milieu socio-économique, de la langue parlée en famille et de la performance en mathématiques et en compréhension de l'écrit. Ce constat pourrait s'expliquer par le fait que les élèves issus de l'immigration manquent de vocabulaire financier ou que leurs parents ne sont pas capables de les conseiller en la matière par manque d'expérience du système financier de leur pays d'accueil. Il peut aussi être le signe que les parents ou les établissements d'enseignement ont accordé la priorité à l'acquisition des compétences fondamentales au détriment d'un éventail plus large de compétences utiles dans la vie.

Dans la plupart des pays, les élèves scolarisés dans des collectivités plus petites ou en milieu rural accusent des scores moins élevés en culture financière – ainsi qu'en mathématiques, en compréhension de l'écrit et en sciences – que les élèves scolarisés dans des grandes villes. Les grandes agglomérations peuvent offrir un éventail plus large et plus diversifié de possibilités d'utiliser des services financiers dans des contextes de la vie réelle, par exemple comparer



différentes offres afin de choisir la plus avantageuse. Les politiques et bonnes pratiques pourraient être utiles pour combler ce fossé en offrant à tous les élèves les mêmes possibilités d'apprendre et de développer leurs compétences en culture financière au travers d'exercices réels ou proches de la réalité.

## AMÉLIORER LES OPPORTUNITÉS DE RECHERCHE ET D'ÉVALUATION

Comme l'évaluation PISA de la culture financière de 2012 est la première du genre, ses résultats peuvent être considérés comme des indicateurs de référence dans la plupart des pays et économies participants. Des recherches plus approfondies et d'autres évaluations PISA de la culture financière s'imposent pour découvrir des moyens structurés plus appropriés pour aider les jeunes à améliorer leur culture financière. Il pourrait être utile de mener d'autres recherches et de recueillir d'autres éléments, en étudiant la mise en œuvre et les effets de programmes menés dans le cadre scolaire et en dehors, pour déterminer en quoi ces programmes influent sur les savoirs et les comportements des élèves. Des recherches menées au Brésil ont, par exemple, permis de réunir des éléments intéressants sur l'impact potentiel de l'éducation financière (voir l'encadré VI.5).

### Encadré VI.5.1. L'enseignement des matières financières en milieu scolaire au Brésil

Des études de plus en plus nombreuses évaluent l'impact de programmes en faveur de l'enseignement des matières financières en milieu scolaire. Ces évaluations permettent d'identifier des stratégies susceptibles d'être efficaces pour enseigner les matières financières.

C'est au Brésil que vient d'être menée l'évaluation la plus étendue et la plus rigoureuse qui ait été faite à ce jour. La technique des essais aléatoires contrôlés a été utilisée pour évaluer l'impact d'un projet pilote d'éducation financière dans le deuxième cycle de l'enseignement secondaire. Cette étude a porté sur 891 établissements et 26 000 élèves, dans 6 États.

Le programme de matières financières a été élaboré par une équipe de pédagogues, de psychologues et de sociologues. Il se distingue par des contenus novateurs qui sont pertinents par rapport à ce que vivent les jeunes adultes et conçus pour éveiller leur intérêt. Ce programme est constitué de 72 études de cas qui peuvent s'intégrer dans les matières scolaires classiques, à savoir les mathématiques, le portugais, les sciences, la géographie et l'histoire. Le manuel de matières financières aborde les thématiques dans divers contextes, dont la vie familiale, la vie sociale, la propriété individuelle, la vie professionnelle, l'entrepreneuriat, les grosses dépenses, les biens publics, l'économie nationale et l'économie mondiale. Les directives pédagogiques expliquent aux enseignants comment intégrer ces études de cas dans leur programme, et les enseignants sont libres de choisir l'ordre dans lequel ils voient ces études de cas en cours.

Les résultats de l'évaluation sont positifs (Bruhn et al., 2013a). Le niveau moyen de culture financière est plus élevé, dans une mesure statistiquement significative, chez les élèves qui ont suivi ces cours que chez ceux qui ne les ont pas suivis. Ce projet pilote entraîne une augmentation de 1.4 point de pourcentage du nombre d'élèves qui disent épargner pour financer des achats ; il accroît également la propension des élèves à faire de la planification financière et à participer aux décisions financières de leur famille. Les élèves se distinguent aussi par une plus grande autonomie financière (dérivée de la mesure dans laquelle ils estiment pouvoir prendre des décisions financières en toute indépendance et influencer sur les décisions financières de leur famille, de la mesure dans laquelle ils s'en sentent capables et de la mesure dans laquelle ils sont sûrs d'y parvenir) et par des attitudes plus positives à l'égard de l'épargne. L'étude fait également état d'effets positifs sur les parents, qui possèdent de meilleures connaissances financières, parlent davantage de questions d'argent dans le cadre familial et sont plus nombreux à établir le budget du ménage.

Le projet pilote doit sa réussite à plusieurs facteurs, dont : la grande qualité des pratiques pédagogiques (les enseignants ont été formés lors d'ateliers et ont reçu des DVD et un manuel) et du matériel pédagogique (qui a été rigoureusement testé) ; la nature des contenus, conçus pour éveiller l'intérêt des élèves et les concerner directement (les contenus, interactifs, sont axés sur des thématiques en rapport avec la vie des jeunes et sont accompagnés d'exercices pratiques dans le but d'encourager les élèves à découvrir de nouveaux comportements et à essayer de les adopter) ; la priorité accordée à l'acquisition de connaissances, d'une part, et à l'adoption d'attitudes favorables, d'autre part ; et l'implication de la famille des élèves (Bruhn et al., 2013b).



## Références

Bruhn, M., L. de Souza Leão, A. Legovini, R. Marchetti et B. Zia (2013a), « The Impact of High School Financial Education Experimental Evidence from Brazil », *Policy Research Working Paper*, n° 6723, Banque mondiale, Washington DC.

Bruhn, M., L. de Souza Leão, A. Legovini, R. Marchetti et B. Zia (2013b), « Financial Education and Behavior Formation: Large Scale Experimental Evidence from Brazil », dossier présenté à la conférence du G20, de la Banque mondiale et de l'OCDE « Empowering Consumers of Financial Products and Services through Improved Financial Literacy/Capability and Effective Consumer Protection Systems », 13 et 14 juin 2013, Moscou.

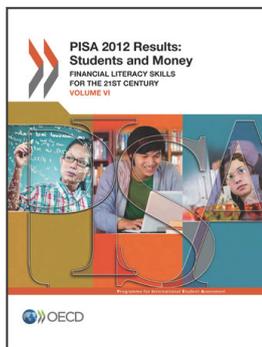
G20 (2013), Déclaration des chefs d'État et de gouvernement du G20, 6 septembre 2013, Saint-Pétersbourg, [www.g20.utoronto.ca/summits/2013stpetersburg.html](http://www.g20.utoronto.ca/summits/2013stpetersburg.html) (en anglais).

G20 (2012), Déclaration des chefs d'État et de gouvernement, Los Cabos, Mexique, 19 juin 2012, [www.g20.utoronto.ca/2012/2012-0619-loscabos.pdf](http://www.g20.utoronto.ca/2012/2012-0619-loscabos.pdf) (en anglais).

OCDE (2013), *Women and Financial Education: Evidence, Policy Responses and Guidance*, Éditions OCDE, Paris, <http://dx.doi.org/10.1787/9789264202733-en>.

OCDE/INFE (2012), *High-Level Principles on National Strategies for Financial Education*, [www.oecd.org/daf/fin/financial-education/OECD\\_INFE\\_High\\_Level\\_Principles\\_National\\_Strategies\\_Financial\\_Education\\_APEC.pdf](http://www.oecd.org/daf/fin/financial-education/OECD_INFE_High_Level_Principles_National_Strategies_Financial_Education_APEC.pdf).

OCDE/INFE (2009), *Financial Education and the Crisis*, [www.oecd.org/finance/financial-education/50264221.pdf](http://www.oecd.org/finance/financial-education/50264221.pdf).



Extrait de :

## PISA 2012 Results: Students and Money (Volume VI)

Financial Literacy Skills for the 21st Century

Accéder à cette publication :

<https://doi.org/10.1787/9789264208094-en>

### Merci de citer ce chapitre comme suit :

OCDE (2015), « Implications de l'évaluation de la culture financière en termes de politiques et pratiques », dans *PISA 2012 Results: Students and Money (Volume VI) : Financial Literacy Skills for the 21st Century*, Éditions OCDE, Paris.

DOI: <https://doi.org/10.1787/9789264243385-9-fr>

Cet ouvrage est publié sous la responsabilité du Secrétaire général de l'OCDE. Les opinions et les arguments exprimés ici ne reflètent pas nécessairement les vues officielles des pays membres de l'OCDE.

Ce document et toute carte qu'il peut comprendre sont sans préjudice du statut de tout territoire, de la souveraineté s'exerçant sur ce dernier, du tracé des frontières et limites internationales, et du nom de tout territoire, ville ou région.

Vous êtes autorisés à copier, télécharger ou imprimer du contenu OCDE pour votre utilisation personnelle. Vous pouvez inclure des extraits des publications, des bases de données et produits multimédia de l'OCDE dans vos documents, présentations, blogs, sites Internet et matériel d'enseignement, sous réserve de faire mention de la source OCDE et du copyright. Les demandes pour usage public ou commercial ou de traduction devront être adressées à [rights@oecd.org](mailto:rights@oecd.org). Les demandes d'autorisation de photocopier une partie de ce contenu à des fins publiques ou commerciales peuvent être obtenues auprès du Copyright Clearance Center (CCC) [info@copyright.com](mailto:info@copyright.com) ou du Centre français d'exploitation du droit de copie (CFC) [contact@cfcopies.com](mailto:contact@cfcopies.com).